



LES VENTS MARINS

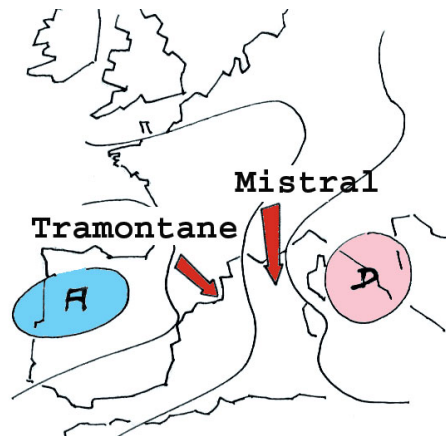
► Les vents locaux

● Le mistral

Vent du Nord, soufflant dans la vallée du Rhône, et notablement accéléré par suite de son passage entre le Massif alpin et le Massif central.

● La tramontane

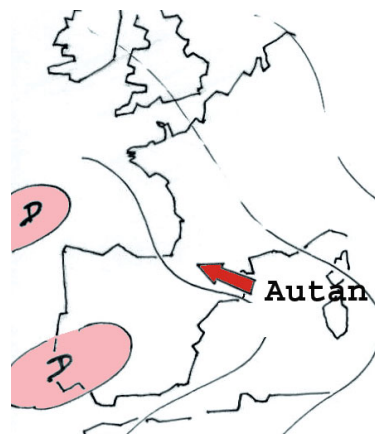
Vent de Nord-Ouest soufflant sur le Languedoc et le Roussillon. Ces deux vents ont sensiblement la même origine : une dépression sur le golfe de Gênes et un anticyclone sur les Açores et l'Ouest de l'Espagne.



"Illustration 1" Tramontane et Mistral
Bernard Moulin

● Le vent d'Autan

C'est un vent de Sud-Est particulier au haut Languedoc et aux régions de la Montagne Noire, accéléré par suite de son passage entre les Pyrénées et le sud du Massif central.



"Illustration 2" Vent d'Autan



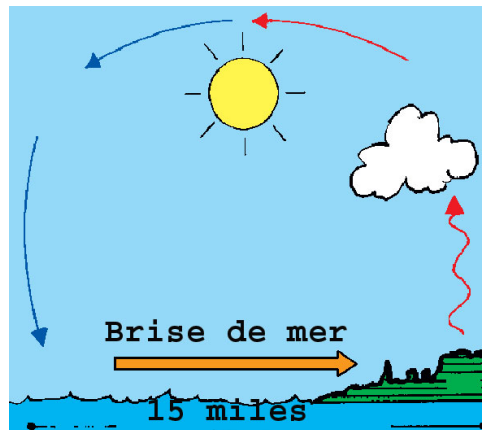
► Le microclimat : les brises de mer et les brises de terre

A grande échelle, l'atmosphère est soumise à un certain nombre de grands mouvements, tels ceux d'une perturbation. De nombreux paramètres vont rendre ces phénomènes plus ou moins typiques, renforcés ou atténués pour l'observateur en fonction du lieu où il se trouve. Ils donnent lieu à de véritables "microclimats". Un exemple significatif de ces phénomènes locaux est la brise côtière qui vient se superposer à la situation générale.

L'influence de ce microclimat est d'autant plus caractéristique que l'on se trouve en dehors des grands courants perturbés.

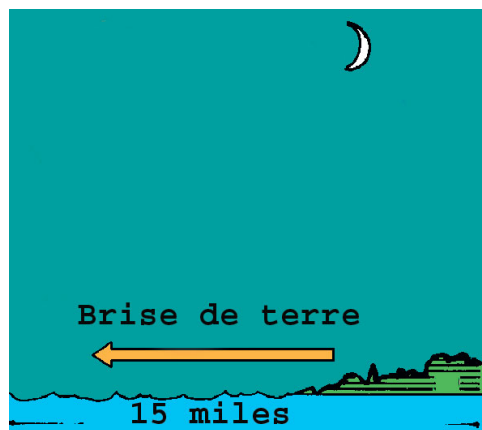
● Le mécanisme de formation de la brise côtière

Le jour, le sol se réchauffe plus vite que la mer. Il s'y développe une ascendance et un appel d'air en surface venant de la mer ou "**brise de mer**".



"Illustration 3" Brise de mer
Bernard Moulin

La nuit, inversement, le sol se refroidit plus vite. Une certaine ascendance au-dessus de la mer, plus chaude, va provoquer un appel d'air en provenance de la terre ou "**brise de terre**".



"Illustration 4" Brise de terre
Bernard Moulin



Les conditions favorables à l'apparition de ces brises sont :

- une couverture nuageuse faible permettant l'ensoleillement, et par-là même, ascendances et "appel d'air",
- une instabilité thermique, c'est-à-dire la possibilité d'ascendance. La hauteur des cumulus peut donner une idée de cette couche d'instabilité, et donc de l'extension en mer de cette convection,
- un vent contraire retarde ou annule le déclenchement de la brise,
- le relief peut accentuer la brise de mer qui se trouve comme "aspirée" avec force par les embouchures, vallées ou des zones fortement réchauffées par le soleil.

● La direction de la brise et sa force

Une brise de mer, déclenchée en fin de matinée par exemple, est d'abord perpendiculaire au rivage, puis de plus en plus déviée vers sa droite par la force de Coriolis, et tend à devenir parallèle au rivage en cours d'après-midi.

La force de la brise de mer, très variable suivant le lieu, la saison et l'ensoleillement se situe entre 1 et 4 Beaufort. Pour certains sites particuliers et dans des circonstances très favorables, elle peut atteindre 5 à 6 Beaufort.

La brise de terre est généralement plus faible et ne s'étend qu'à une moindre distance du rivage.

● Conclusion

Les phénomènes rencontrés ne sont pas toujours aussi nets que ceux que nous venons de décrire. Prenons quelques exemples :

- certains fronts sont très atténués et peu perceptibles.
- certains nuages bas peuvent cacher d'autres formations plus élevées (dont le cumulonimbus particulièrement dangereux).
- un vent "synoptique" de force 2 Beaufort amené par une belle situation anticyclonique peut être renforcé localement par une brise de mer jusqu'à force 5 ou 6 beaufort et mettre déjà en difficulté certains kayakistes.
- certaines situations générales (fronts multiples) sont complexes ou un peu "bâtardes".

... D'autre part, il arrive même aux spécialistes de se tromper sur l'évolution d'une situation. Le confort "aseptisé" de notre vie moderne a sans doute émoussé en partie le sens de l'observation et de l'anticipation particulièrement affinée que devaient posséder nos ancêtres.

Nous pouvons renouer un peu avec cet art de la prévision du temps grâce aux moyens d'informations modernes actuels ajoutés à une bonne observation personnelle (vent, mer, nuages, baromètre...) et à une certaine réflexion (position géographique par rapport aux anticyclones et dépressions et à leurs évolutions).

► Précautions à prendre avant de partir en mer

● Informez-vous sur les prévisions du temps pour les heures à venir...


Les moyens d'information ne manquent pas : VHF, radio, téléphone (répondeur), télévision, journal quotidien, internet, capitainerie du port ou professionnels de la mer... et vos observations personnelles (nuages, vent, baromètre...).

Il est déjà essentiel de bien comprendre le langage, les codes et la signification de ces informations en fonction de la situation générale et de la répercussion probable et concrète à très court terme sur le plan d'eau choisi.

Un vaste anticyclone bien établi sur votre région, hormis quelques effets de brise possibles en journée (mais eux-mêmes assez bien déductibles localement) génèrent certainement du beau temps pour quelques jours.

En revanche une situation dépressionnaire peut provoquer des dégradations rapides : juste un temps maussade si la dépression est très atténuée, mais un vent violent et une mer forte si le gradient de pression est élevé.

 **AUTEUR** Bernard Moulin

 **En savoir plus...** Le kayak et la mer – Bernard Moulin – Edition le Canoëtiériste - 2004

